

# EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°27 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2020

*actuelles* p6

L'urgence climatique est déclarée

*décryptage* p21

Notre carte pour s'alimenter à la ferme d'à côté

*initiatives* p22

Tango&Scan récompense 22 projets innovants



PLU  
L'URBANISME INTÈGRE  
LES ENJEUX CLIMATIQUES

**witha**

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

**ECO-QUARTIER**

« LES PRAIRIES DU CANAL »

## À LA LISIÈRE DE LA RUE LE CORBUSIER

À deux pas de l'arrêt du tramway Lixenbuhl, proche du campus universitaire, des lycées professionnels et de son Parc d'Innovation réputé.

*"La modernité dans le respect environnemental."*

**À SAISIR EN RÉSIDENCE PRINCIPALE**

APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE, L'ÉCO-BONHEUR D'HABITER



### COMMODITÉS & SERVICES

- Voiture électrique et vélos électriques en partage
- Stationnements au sous-sol de la résidence

Chauffage urbain :  
60% biométhane  
40% gaz naturel



Efficacité de +20 %  
par rapport à  
la norme RT 2012



- Du studio au 4 pièces
- Terrasse ou balcon pour chaque appartement
- Commerces de proximité intégrés en rez-de-chaussée

A chacun son art de vivre !

**HABITER - INVESTIR** / Programmes Résidentiels

 **03 88 75 77 77**

[contact@edifipierre.com](mailto:contact@edifipierre.com)

# SOMMAIRE



## les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim  
Breuschwickersheim  
Bischheim  
Blaesheim  
Eckbolsheim  
Eckwersheim  
Entzheim  
Eschau  
Fegersheim  
Geispolsheim  
Hangenbieten  
Hoenheim  
Holtzheim  
Illkirch-Graffenstaden  
Kolbsheim  
Lampertheim  
La Wantzenau  
Lipsheim  
Lingolsheim  
Mittelhausbergen  
Mundolsheim  
Niederhausbergen  
Oberhausbergen  
Oberschaeffolsheim  
Osthoffen  
Ostwald  
Plobsheim  
Reichstett  
Schiltigheim  
Souffelweyersheim  
Strasbourg  
Vendenheim  
Wolfisheim



J.-F. Badias

06

## ACTUELLES

Un appel pour le climat est lancé, le transport à la demande s'étend, les réseaux de chaleur passent au renouvelable...

## TERRITOIRES

Les enfants mettent de la couleur à Schiltigheim, Eschau restaure son abbatale, Mundolsheim investit dans un pôle intergénérationnel...



E. Cegarra

11



J. Dorkel

16

## DOSSIER

### Le mariage de l'urbanisme et de l'environnement

Le plan local d'urbanisme s'inspire des prescriptions du plan climat-air-énergie.

## INITIATIVES

Des joaillers éco-responsables, une deuxième vie pour les matériaux de construction, une formation efficace à la maintenance industrielle...



J. Dorkel

22

Directrice de la publication Pia Imbs / Rédacteur en chef Thomas Calinon / Rédactrice en chef adjointe Stéphanie Peurière / Rédaction Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Tony Perrette, Gilbert Reilhac / Photos Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / Photo de Une Alban Hefti / Traduction Arobase / Création maquette scoopcommunication / Mise en page Ligne À Suivre, Pascal Koenig / Impression Maury Imprimeur / Régie Publicitaire SEDIP Alsace : 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr Tirage 263 000 exemplaires / Diffusion Impact Média Pub / Dépôt Légal 4<sup>e</sup> trimestre 2020 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex  
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / Version audio gratuite - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

Des idées neuves  
pour une ville durable



spiral  
GROUPE SPIRIT



spirit-immobilier.fr

abrapa 3 services complémentaires  
pour vous et vos proches



**AIDE À DOMICILE**  
Un accompagnement pour faciliter votre quotidien  
› Aide à la personne et entretien du logement et du linge



**PORTAGE DE REPAS**  
Des repas équilibrés livrés chez vous  
› Menus classiques ou adaptés : diabétique, sans sel, sans allergènes, mixés



**TÉLÉASSISTANCE**  
La sérénité à portée de main  
› Sécurisation 24h/24 à domicile ou en extérieur

03 88 21 30 21  
www.abrapa.asso.fr




**Les artisans du réseau ES Travaux témoignent !**

« Être partenaire d'un groupe comme ES est un gage de confiance pour le client, et cela donne de la visibilité à notre entreprise. Les artisans locaux sont sélectionnés pour leur fiabilité et leur qualité. En faisant appel à notre société spécialisée dans le chauffage, le client sait qu'il peut réaliser ses travaux en toute confiance, pour faire de belles économies d'énergie. » Denidore Gabriel, gérant de Techniques Énergie.

Plus d'informations sur [travaux.es.fr](http://travaux.es.fr)  
L'énergie est notre avenir, économisons-la !



ES Energies Strasbourg S.A. Capital de 6.177.000 Euros - 17, rue de Molsheim - 67000 Strasbourg  
100% d'énergie renouvelable  
Premier fournisseur d'électricité verte en France (100% d'énergie verte) - 01 87 32 20 00

## Face à la crise, un investissement massif



J. Dorfel

Si la décision du gouvernement d'instaurer un nouveau confinement est durement ressentie, la gravité de la crise sanitaire impose cependant à toutes et tous un grand esprit de responsabilité : éviter des morts, protéger les personnes à risques, aider l'hôpital et les soignants-es exige de chacun-e le respect des règles de confinement et des gestes barrières. Nous avons individuellement un rôle à jouer pour lutter contre la Covid.

Dans cette crise, longue et sans précédent, la solidarité, les actions au plus près du terrain pour aider les plus fragiles sont nombreuses. Elles prennent source dans nos communes, nos associations, dans nos entreprises et commerces qui rivalisent d'imagination pour faire face. Là aussi, la solidarité de tous est importante : donner un peu de son temps, se soucier de ses voisins-es, acheter local, y compris par internet, en délaissant les géants mondiaux de le-commerce est à la portée de tous. L'Eurométropole de Strasbourg prend toute sa place dans ces actions de soutien et de solidarité, en agissant massivement dans tous les domaines auprès des acteurs de notre territoire. Depuis le début 2020, elle a déjà injecté 190 millions d'euros en direction des projets qui participent à l'activité économique, touristique, associative, culturelle et sociale. 55 M€ d'achats publics ont été effectués, profitant à plus de 80% à des sociétés locales, 20 M€ ont été engagés en faveur de nombreuses associations et structures agissant dans tous les domaines d'activités. Via de multiples investissements, l'Eurométropole a financé 95 M€ de travaux publics et contribué pour 11 M€ à la construction et à la rénovation de logements. Ce gigantesque effort est nécessaire pour faire face aux conséquences économiques de la Covid. Il permet de maintenir des em-

ploi, de soutenir des entreprises, des commerces, des associations, pour qu'ils gardent leurs portes ouvertes. Ces dispositifs se poursuivent et de nouveaux se mettent en place. Dans le domaine des mobilités, l'Eurométropole vient de décider la généralisation du transport à la demande dans nos 33 communes pour une mise en service au début de l'année 2021. Pour répondre à l'augmentation importante – et si bénéfique – de l'usage du vélo, je proposerai au Conseil de l'Eurométropole du 20 novembre d'adopter un programme de 20 M€ en faveur de 23 nouveaux projets de pistes cyclables. Ces actions volontaires sont aussi une réponse apportée au défi environnemental qui a conduit notre Conseil en octobre dernier à déclarer l'urgence climatique pour l'Eurométropole de Strasbourg. D'autres catastrophes sanitaires ne manqueront pas de se produire si nous n'agissons pas sur la qualité de notre air, de notre alimentation, si nous ne préservons pas nos ressources naturelles, notre eau, notre biodiversité. Prendre soin de notre climat, de notre environnement est et restera la meilleure des protections. ●

**Pia Imbs,**  
Présidente de l'Eurométropole

### MIT MASSIVEN INVESTITIONEN GEGEN DIE KRISE

In der Coronakrise greift die Eurometropole Straßburg massiv ein, um den lokalen Akteuren unter die Arme zu greifen. Seit Anfang 2020 flossen bereits 190 Millionen Euro in Projekte aus den Bereichen Wirtschaft, Tourismus, Vereinsleben, Kultur und Soziales. 80 % der öffentlichen Aufträge in Höhe von 55 Mio. Euro gingen an örtliche Unternehmen; zahlreiche in allen möglichen Bereichen aktive Vereine und Organisationen wurden mit 20 Mio. Euro unterstützt. Darüber hinaus investierte die Eurometropole 95 Mio. Euro in verschiedene öffentliche Bauvorhaben; 11 Mio. Euro stellte sie für den Bau und die Renovierung von Wohnraum bereit. Im Bereich der Mobilität beschloss die Eurometropole kürzlich die flächendeckende Einführung eines bedarfsgesteuerten Verkehrsangebots, das Anfang 2021 den Betrieb aufnehmen wird. Als Reaktion auf die stark steigende Fahrradnutzung wurde ein 20 Mio. Euro schweres Programm verabschiedet, das den Bau 23 neuer Radwege beinhaltet. Diese Maßnahmen sind auch eine Antwort auf die umweltpolitische Herausforderung, die unseren Rat im Oktober dazu bewog, den Klimanotstand für die Eurometropole auszurufen.

● Pia Imbs

### MASSIVE INVESTMENT IN RESPONSE TO THE CRISIS

In response to the COVID-19 crisis, the Eurometropolis of Strasbourg is taking decisive action with the stakeholders of our local area. Since early 2020, it has already pumped 190 million euros into projects involved in the economic, tourism, association, cultural and social sectors. €55 million in public procurement has benefited local companies at a proportion of more than 80%, with €20 million committed to numerous associations and entities acting in all areas. Through multiple investments, the Eurometropolis has funded €95 million in public works and contributed €11 million to housing construction and renovation. In the area of mobility, the Eurometropolis has just decided to generalise on-demand transport, to be put into service in early 2021. In response to the significant increase in bike use, a €20 million programme has been approved for 23 new bike path projects. These actions are also in response to the environmental challenge that led our Council to declare a climate emergency for the Eurometropolis in October.

● Pia Imbs

# Des déplacements résolument flexibles

Fort de son succès, le transport à la demande Flex'hop va s'étendre à toute la deuxième couronne dès le mois de février.



En phase de test, Flex'hop a transporté 1000 passagers par semaine.

J.-F. Badier

**J**eudi 22 octobre, 14h, à Breuschwickersheim, un véhicule blanc attend à l'arrêt de bus. Estampillé CTS, c'est le Flex'hop demandé par Prescillia et ses enfants. À bord, Zaki accueille ses passagers pendant qu'ils valident leur Badgé sur la borne dédiée. « Je ne prends plus que ça, que ce soit pour le travail ou mes déplacements personnels, glisse la mère de famille. On gagne beaucoup de temps par rapport aux transports classiques. » Et de fait, onze minutes plus tard seulement, les voilà aux Poteries, prêts à poursuivre leur voyage.

« L'idée de ce service, rappellent les élus, est de pallier la faiblesse de certaines dessertes, notamment en deuxième couronne, et d'élargir les possibilités de transports pour tous. » Et avec six véhicules Flex'hop transportant 1000 passagers par semaine (hors confinement)

entre 80 arrêts sur treize communes, la première phase de test a été un franc succès. L'Eurométropole enclenche désormais l'extension du dispositif à l'ensemble de la seconde couronne et même plus. « Pour répondre à la demande, nous avons inclus trois zones d'activités dans la démarche, dont celle, hors agglomération, de Hoerdt », complète Alain Jund, vice-président en charge des transports.

Dès février prochain, 18 véhicules, toujours électriques, sillonneront les routes de 5h à minuit, tous les jours. Le principe reste le même : l'utilisateur demande un voyage via l'application, internet ou la plateforme téléphonique et profite d'un trajet au coût d'un ticket de bus classique ou via son abonnement Badgé. Un investissement de 1,4M d'euros est nécessaire pour acquérir les vé-

hicules supplémentaires et installer de nouvelles bornes de recharge. Côté fonctionnement, ce sont 3,4 millions d'euros qui seront dévolus, chaque année, à ce service très attendu et très demandé.

## Un service indispensable dans certaines communes

Car « la mobilité est un enjeu majeur, explique Michèle Kannengieser, maire de La Wantzenau. Le transport à la demande va répondre aux besoins de nos concitoyens et leur permettre de se déplacer aussi bien entre les communes qu'à l'intérieur de la nôtre qui, avec ses 2500 hectares pour 5800 habitants, présente des bassins de vie très éloignés et insuffisamment reliés entre eux. Pour nous, le transport à la demande est indispensable. » ●

Véronique Kolb



J. Derkei

## L'ÉLECTRIQUE GAGNE DU TERRAIN

«**C**est une demande ancienne à laquelle la collectivité va enfin répondre, indique Alain Jund, vice-président en charge des transports. D'ici la fin de l'année 2022, toutes les communes de l'Eurométropole disposeront d'au moins une borne de recharge pour véhicule électrique et hybride.»

À ce jour, l'agglomération n'est équipée qu'à hauteur de 70 points. Dans la lignée de la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte qui a fixé l'objectif de sept millions de points publics de charge à l'horizon 2030 sur le territoire national, l'Eurométropole a lancé un appel à initiatives privées. L'idée est de faciliter la transition vers les mobilités décarbonées par le déploiement d'un plus grand nombre de bornes de recharge pour les véhicules électriques et hybrides.

### Une implantation concertée avec les maires

C'est le duo formé par Engie Solutions et l'entreprise entzheimoise Freshmile qui l'a emporté. Il déploiera, du premier semestre 2021 à la fin 2022, 90 bornes supplémentaires, soit environ 150 points de charge de

puissance variable (22 kW, 50 kW ou 150 kW) en fonction des secteurs et des taux d'utilisation attendus.

La carte d'implantation précise est en cours d'élaboration sur la base de trois zones : le centre de Strasbourg, les quartiers de Strasbourg et la première couronne et enfin la seconde couronne. «*Chaque maire a son avis à apporter et les besoins de ses concitoyens à partager*», insiste la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs.

Côté pratique, c'est le duo Engie Solutions-Freshmile qui assurera les travaux, mais aussi l'entretien et l'exploitation des bornes. Il versera également une redevance d'occupation de la voie publique à la collectivité, comprenant un forfait (30 euros/borne) et 15% du résultat prévisionnel annuel net. En contrepartie, l'Eurométropole garantit l'exclusivité du réseau sur son territoire aux deux entreprises. Les usagers, eux, pourront accéder au service via une carte sans contact ou l'application dédiée pour profiter de recharges normales, rapides et ultra-rapides, avec facturation mensuelle ou à l'acte. ●

Véronique Kolb

## En selle même en hiver

Pour la première fois depuis sa création, il y a onze ans, le challenge Au boulot à vélo proposera une manche hivernale, du 23 au 29 novembre. Pour mémoire, cet événement organisé par le Cadr67 et l'Eurométropole consiste à comptabiliser les kilomètres réalisés à vélo entre son domicile et son lieu de travail. Les entreprises et les institutions dont les salariés auront parcouru la plus grande distance seront récompensées. Pour motiver les cyclistes malgré le froid, tous les kilomètres enregistrés en novembre compteront double. Les personnes en télétravail pourront également participer. Même si vous n'avez pas participé à la première manche du challenge, en juin dernier, il est toujours possible de vous inscrire pour celle de novembre.

[www.auboulotavelo.eu](http://www.auboulotavelo.eu)

## Tests gratuits de vélos-cargos

Jusqu'en juin 2021, l'Eurométropole propose aux familles, aux associations et aux entreprises de tester gratuitement un vélo-cargo pour une durée allant de quinze jours à un mois. Six modèles différents sont mis à disposition : longtail, tricycle, triporteur, biporteur, vélo avec remorque utilitaire ou chariot. Ce dispositif, baptisé Adopte un cargo, permet de vérifier si ce genre d'équipement peut remplacer l'usage d'une voiture pour ses déplacements personnels ou professionnels au quotidien. Il fait partie du projet européen CityChangerCargoBike.

[www.strasbourg.eu/adopteuncargo](http://www.strasbourg.eu/adopteuncargo)

## Un air moins pollué

Sur la période 2018-2019, on observe une évidente diminution des concentrations en dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) et particules fines (PM<sub>10</sub>), respectivement de 30% et 25%. Toutefois, des dépassements en NO<sub>2</sub> persistent à proximité du trafic routier. L'Eurométropole figure ainsi parmi les douze collectivités françaises visées par un contentieux européen à propos de la qualité de l'air. « L'objectif, c'est d'être d'ici 2030 dans les valeurs guides de l'Organisation mondiale de la santé », souligne Françoise Schaetzel, vice-présidente en charge de la qualité de l'air et santé environnementale, selon laquelle « 500 morts par an sont liées à la pollution sur le territoire de l'EMS. » Des projets sont en cours pour améliorer la situation, notamment en ce qui concerne les installations de chauffage (lire ci-dessous). Du côté des transports, la CTS vise le « 100% propre » dans son parc de bus d'ici 2025. Et à chaque épisode de pollution, les transports en commun continueront d'être gratuits dès le premier jour d'alerte.

## Une prime pour mieux se chauffer au bois

Dans la lutte pour l'amélioration de la qualité de l'air, le chauffage au bois fait l'objet d'une attention particulière. En effet, un équipement trop ancien ou mal utilisé pollue. Ainsi, les particuliers propriétaires de résidence principale qui utilisent ce moyen de chauffage et qui souhaiteraient installer un nouvel équipement plus écologique, économique et sécurisé peuvent bénéficier de la prime « air bois » (jusqu'à 1600€, variable selon les revenus). Les demandes d'aide peuvent être faites de manière entièrement dématérialisée.

[chauffageaubeis.strasbourg.eu](http://chauffageaubeis.strasbourg.eu)

# LES RÉSEAUX DE CHALEUR VERS LE 100% RENOUVELABLE

Depuis le 1<sup>er</sup> août, les habitants du quartier de l'Elsau abonnés au réseau de chaleur de l'Eurométropole bénéficient d'une TVA à 5,5% au lieu de 20,6% sur leur facture énergétique. Soit une économie annuelle de 50 à 70 euros par logement. C'est une bonne nouvelle pour les foyers concernés. C'en est aussi une pour l'environnement puisque le taux de TVA réduit est accordé aux réseaux alimentés à plus de 50% par des énergies renouvelables. Bénéficiant déjà d'un apport en bioénergie du réseau de l'Esplanade, auquel il est couplé, le réseau de l'Elsau a atteint ce palier grâce à sa connexion à l'usine d'incinération d'ordures ménagères du Rohrschollen, qui a redémarré l'an dernier. Officiellement labellisée « Unité de valorisation énergétique » après trois ans de remise aux normes, celle-ci lui permet d'atteindre 160 gigawatts/heure annuels de chaleur renouvelable, sur 300 consommés.

« Notre objectif est d'alléger la facture des habitants, mais aussi de réaliser la transition énergétique », souligne Thierry Willm, directeur de la mission Énergie à l'Eurométropole. De fait, le verdissement du réseau de l'Elsau n'est qu'un pas sur la trajectoire fixée en décembre 2019 par la collectivité dans son Schéma directeur des énergies : atteindre

100% de renouvelable, tous usages confondus, d'ici 2050.

## Énergies alternatives dans les quatre réseaux de chaleur

Des quatre réseaux de chaleur de l'Eurométropole, seul le dernier, celui du Wacken, alimenté par une chaudière biomasse, répond à l'objectif. L'Esplanade et l'Elsau sont à mi-chemin tandis que Haute-pierre dépend toujours du gaz naturel. Soit au total 50 000 équivalents-logements raccordés (dont les Hôpitaux universitaires, le plus gros client) avec 30% d'énergie renouvelable.

Le mouvement va s'accélérer à partir de 2022 avec le renouvellement, pour vingt ans, des quatre concessions de gestion des réseaux. Les consultations, qui viennent de commencer, porteront notamment sur les capacités des candidats à intégrer les nombreux projets d'énergies alternatives en gestation dans l'Eurométropole – géothermie, biomasse, récupération de chaleur industrielle – tout en développant les réseaux. Avec une première étape en ligne de mire : 100 000 équivalents logements reliés en 2030 et 75% d'énergie renouvelable. ●

Gilbert Reilhac



La connexion du réseau de chaleur de l'Elsau à l'unité de valorisation énergétique lui permet de passer le seuil des 50% d'énergie renouvelable.

F. Maignot

## ENSEMBLE POUR LE CLIMAT

E. Cegarra



Les communes, les forces économiques, les experts-es et les habitants-es sont appelés-és à rejoindre l'Alliance pour le climat.

« La maison brûle et nous regardons ailleurs. » La phrase prononcée par Jacques Chirac en 2002 lors du IV<sup>e</sup> sommet de la Terre reste toujours d'actualité. Tant d'actualité que 18 ans après, Danielle Dambach la reprend, exhortant cependant à ne « plus regarder ailleurs ». « Il y a urgence, le réchauffement climatique menace notre vie, notre planète », insiste la présidente déléguée de l'Eurométropole en charge de la transition écologique. « Ne plus regarder ailleurs » s'est traduit le 23 octobre par le vote de la déclaration d'urgence climatique en conseil de l'Eurométropole. Une déclaration de principe qui s'accompagne d'un appel aux communes, acteurs économiques, experts ou simples habitants à rejoindre l'Alliance pour le climat et à s'engager chacun à son niveau.

Cet « acte politique fort, nécessaire », selon les mots de Danielle Dambach, se traduit également par la volonté d'accélérer la mise en œuvre des mesures inscrites dans le plan Climat adopté en décembre 2019. Une feuille de route qui entend « rendre opérationnel le déploiement des actions avec des budgets alloués à la hauteur des objectifs » et réinterroger les politiques publiques au travers du prisme de la question écologique. Guichet unique de la transition écologique, une Agence pour le climat sera également créée début 2021. ●

Stéphanie Peurière

### Plus d'infos

Pour rejoindre l'Alliance pour le climat : [participer.strasbourg.eu/alliance-climat](http://participer.strasbourg.eu/alliance-climat)

## SOUTIEN À L'APPEL DES COQUELICOTS

L'Eurométropole de Strasbourg a rejoint le mouvement des coquelicots, lancé en septembre 2018 par Fabrice Nicolino, journaliste spécialisé dans les questions environnementales et rescapé de l'attentat contre Charlie Hebdo. Le mouvement œuvre pour la sortie progressive et la fin de l'utilisation des pesticides de

synthèse dans tous les domaines. « C'est une question de santé publique, avant tout pour ceux qui les utilisent et leurs enfants », explique l'exécutif. « Localement, nous souhaitons construire et déployer, avec les différents acteurs, les moyens techniques et financiers pour sortir de l'usage des pesticides de synthèse au plus vite. » ●

## La collectivité aux côtés du Racing et de la SIG

L'Eurométropole a fixé les montants de ses engagements financiers pour la saison 2020/2021 auprès du Racing et de la SIG. Pour le club de foot, la subvention allouée au fonctionnement du centre de formation s'élève à 728 000 euros. S'agissant de la partie prestations de services (billetterie, panneautique...), la somme votée se monte à 272 883 euros. Concernant le basket, le centre de formation sera subventionné à hauteur de 362 000 euros alors que les prestations sont valorisées à hauteur de 370 261 euros.

## Au stade du choix

Le jury chargé de l'attribution du marché de l'extension du stade de la Meinau s'est réuni le 20 octobre, sous la présidence de Pia Imbs. Cinq candidats sont en lice dans ce concours, et ils ont eu l'occasion de présenter leurs projets respectifs. Il conviendra de patienter quelques semaines pour connaître le nom de l'heureux lauréat, sachant que le début des travaux est prévu en mai 2022, et l'inauguration à l'aube de la saison 2025/2026.

## Subvention pour l'Opéra

Partenaire pérenne de l'Opéra national du Rhin, au côté des Villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar, de la Région Grand Est et de l'État, l'Eurométropole de Strasbourg lui a attribué, lors de son conseil du 23 octobre, une subvention de 648 550 euros qui s'inscrit dans le cadre de la convention pluriannuelle 2018-2022. L'ONR est l'un des cinq opéras situés en région et concourt largement au rayonnement culturel du territoire.

## L'INNOVATION VERTE RÉCOMPENSÉE



P. STRIMNESS

Cette année, le prix Sève a distingué onze lauréats.

Un mitigeur de douche qui réduit la consommation d'eau, des ordinateurs portables dont on peut changer les composants, une technologie pour améliorer la méthanisation... Le point commun entre ces nouveaux objets ou services ? Leur caractère innovant en matière d'économie d'énergie, de réduction des déchets ou de la pollution leur a valu un prix Sève (Solutions d'économie verte en entreprise).

Ce dispositif, créé en 2016, a aussi pour objectif de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes : tous les projets résultent d'un travail en binôme entre une entreprise et un étudiant. Parmi les onze lauréats de l'édition 2020, qui ont reçu leur prix le 14 octobre, la coopérative d'autopartage Citiz. Cette dernière a développé un algorithme lui permettant de mieux gérer sa flotte de véhicules. La jeune société Commown, spécialisée

dans la location d'objets électroniques, a réussi à augmenter la durée de vie de ses produits. De son côté, 3D Eau a mis au point une application pour optimiser le fonctionnement du réseau d'eau lors des orages et limiter les rejets polluants dans les cours d'eau. Et Orisae a conçu des kits pour fabriquer soi-même son kombucha ou son kéfir. Sève est un programme piloté par l'Eurométropole, en partenariat avec l'Agence de la transition écologique (Ademe), l'Université de Strasbourg, l'Institut national des sciences appliquées (Insa) et l'école d'ingénierie Ecam. Les candidatures pour la prochaine édition peuvent déjà être déposées. ●

Léa Davy

**Plus d'infos**  
strasbourg.eu/seve

## Précisions

Dans notre présentation des élus (*Eurométropole Magazine* n°26 de septembre), manquaient deux conseillers eurométropolitains délégués, pour cause de nomination tardive. Il s'agit de Bernard Egles, chargé notamment des relations avec les anciens combattants et les cultes, et de Thibaud Philipps, chargé notamment de la cartographie

et de la prévention des risques. Par ailleurs, notre page Décryptage comportait deux erreurs : Bernard Egles entame son cinquième mandat de maire de Mittelhausbergen (et non quatrième) et René Schaal a été réélu pour un troisième mandat (et non deuxième). Enfin, nous avions mal orthographié le prénom de Murielle Fabre, 19<sup>e</sup> vice-présidente.



## LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT SUR DES SUJETS D'ACTUALITÉ...

Malgré un contexte sanitaire inédit, le Conseil de développement est resté actif tout au long de l'année sur plusieurs thématiques. Le 29 octobre 2020 une rencontre avec de nombreux élus a permis de poser les bases d'un renforcement de la participation citoyenne dans la préparation et l'évaluation des politiques publiques. Nous avons également pu réaffirmer notre souhait que chacune des 33 communes de l'Eurométropole puisse être présente au sein de notre Conseil qui sera renouvelé début 2021.

Trois sujets concernant directement la vie des citoyennes et citoyens nous mobilisent aujourd'hui :

- Les mesures d'accompagnement pour maintenir les déplacements personnels, professionnels et de loisirs dans le cadre de la mise en place de la zone à faibles émissions mobilité ;
- Les impacts énergétiques, sanitaires et environnementaux de la 5G en lien avec les enjeux économiques et d'usages sur l'Eurométropole de Strasbourg ;
- La modification n°3 du plan local d'urbanisme qui s'intéresse en particulier aux enjeux de l'air, du climat et de l'énergie. Nous rendons nos avis d'ici la fin de l'année/début de l'année prochaine, restez connectés ! ●

Les membres du Conseil de développement - Eurométropole de Strasbourg.



J. Dorfel

## À Souffelweyersheim, les déchets au panier

La commune a trouvé un moyen original pour sensibiliser le public au respect de la propreté : deux poubelles, situées près de l'espace des Sept Arpents et au port de plaisance, des lieux très fréquentés, ont été transformées en paniers de basket. Ces poubelles-paniers s'inspirent d'un concept appelé *nudge*, qui vise à faire changer les comportements avec des initiatives positives et ludiques. Elles font aussi partie d'un programme de la lutte contre les incivilités, qui compte déjà à son actif l'installation de cendriers ludiques, l'interdiction de fumer devant les écoles et une campagne de communication sur les déjections canines, la vitesse au volant, les mégots de cigarettes et les déchets.



J. Doriel

# Les enfants embellissent Schiltigheim

Avec le soutien artistique du Bureau d'intervention graphique, une cinquantaine d'enfants de 8 à 13 ans ont participé, cet automne, au projet «Le beau dans la ville».

L'idée émane du conseil municipal des jeunes et des enfants. Interrogés en 2018 sur la ville qu'ils aimeraient avoir, les élus en herbe avaient alors répondu qu'il fallait «apporter de la couleur». C'est ainsi qu'est née l'opération «Le beau dans la ville», dont la première édition a eu lieu au printemps 2019, avec l'illustratrice Virginie Bergeret.

Pour cette deuxième édition, décalée à l'automne en raison du premier confinement, l'appel à projets a suscité 41 candidatures. C'est finalement le Bureau d'intervention graphique (BIG) qui a été retenu par un jury d'élus, de professionnels et de membres du Conseil des enfants et des jeunes, pour mettre en valeur le charme de Schiltigheim. Au total, une cinquantaine d'enfants, âgés de 8 à 13 ans, ont participé à l'élaboration du projet. Pour une dizaine d'entre eux, fréquentant le centre social et familial Victor-Hugo dans le quartier prioritaire de la ville des Écrivains, la réalisation fut même intégrale, du début à la fin de l'opération, au cours des congés scolaires de la Toussaint.



E. Cegarra

### «Un sentiment d'appartenance»

Les œuvres se déclinent en différentes catégories : les beaux signes (peinture des formes et motifs présents dans la ville), les beaux mots (poèmes des participants peints au sol), les belles archéologies (dessins 3D sur le patrimoine de la ville), les belles pauses (constructions en bois pour créer des espaces conviviaux) et les beaux jeux (à partir des éléments du mobilier urbain existant).

S'inspirant de l'histoire de la ville, les enfants ont créé un Shifumi local et original : les traditionnels pierres, feuilles et ciseaux sont remplacés par le blanc, le malt et l'eau. «Pour tout le projet, le concept était de s'appuyer sur l'histoire de Schiltigheim», témoigne Adriana Cavani-François, responsable de la programmation à la Maison du jeune citoyen (espace géré par le service Enfance et jeunesse de la Ville), organisatrice de l'événement.

Le projet, qui devrait connaître une troisième édition en juillet 2021, s'inscrit dans une démarche pédagogique très forte. «Ce sont les enfants qui ont récolté toutes les informations et ils s'en sont emparés pour créer, continue Adriana Cavani-François. Tout au long du parcours de réalisation, ils ont été nourris d'un sentiment d'appartenance au projet et à la ville dans laquelle ils vivent.» ●

Tony Perrette

## Aventure littéraire à l'Ehpad d'Hoenheim

À l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Les Mésanges, le personnel a transformé le premier confinement en aventure littéraire. Avec succès puisque leur ouvrage a été primé lors du concours de « Journaux de bord de confinement », organisé par la maison d'auto-édition Librinova. Tout est parti d'une initiative de la médecin-coordinatrice qui s'inquiétait de la situation anxiogène au début du confinement. Avec Beevy Jalma, intervenante dans l'établissement, elles ont ouvert une fenêtre sur ce quotidien contraint. Six ateliers d'écriture ont permis à l'ensemble du personnel d'exprimer émotions, ressentis et autres envies d'évasion. Complétée de témoignages de résidents, leur œuvre littéraire collective, forte de 126 pages, est aujourd'hui accessible dans des catalogues destinés aux libraires en ligne. Au plaisir d'écrire, les membres de l'équipe de l'Ehpad ont ajouté le bonheur de créer quelque chose de puissant ensemble et même d'en être récompensés. Forcément, l'initiative ne saurait en rester là. De nouveaux ateliers d'écriture reprennent dès le 12 novembre.

[www.librinova.com/librairie/ouvrage-collectif-tous-dans-le-meme-bateau-tome-2](http://www.librinova.com/librairie/ouvrage-collectif-tous-dans-le-meme-bateau-tome-2)

## À Hangenbieten, une micro-crèche « comme à la maison »

Touria Fannira voulait une crèche où les bébés se sentent « comme à la maison ». Elle l'a donc créée. Depuis septembre dernier, la directrice de Baby's home accueille dix enfants dans un local de 140 m<sup>2</sup>, situé rue des Charrons. L'équipe, également composée d'une éducatrice de jeunes enfants et d'une auxiliaire de puériculture, s'inspire des pédagogies Montessori et Pikler-Lockzy, basées sur la bienveillance, l'autonomie et la motricité. La crèche enseigne la langue des signes pour bébé aux parents comme aux enfants, utilise des couches lavables, prépare les repas sur place et espère inaugurer, en 2021, un potager.

[www.babyshome-creche.fr](http://www.babyshome-creche.fr)



| ESCHAU |

## L'ABBATIALE SAINT-TROPHIME EN COURS DE RESTAURATION



La commune lance une collecte de dons en partenariat avec la Fondation du patrimoine.

G. Engel

À 12 km au sud de la capitale alsacienne, la commune d'Eschau fut fondée vers 770 durant le règne de Charlemagne, par l'évêque Rémi de Strasbourg. Avec le jardin monastique, l'abbatiale Saint-Trophime, située au cœur de la ville de 5350 habitants, est le symbole de ce patrimoine historique. « C'est un bâtiment très emblématique dans notre commune », assure Cyril Pierre, le directeur général des services. « C'est aussi l'église la plus ancienne d'Alsace sur la voie romane, la dimension historique et religieuse est donc très importante », renchérit Laure Muller, la chargée de communication de la ville. Édifiée sur les ruines d'une abbaye bénédictine, cette abbatiale a notamment contribué à la notoriété de la commune d'Eschau, propriétaire du bâtiment, jusqu'à la Révolution. Au fil des siècles, elle a connu différentes phases de construction, d'aménagements et de travaux. L'église actuelle a été édifiée en 996 par l'évêque Widerold.

### Valoriser le cœur de ville

Il y a deux ans, l'abbatiale, classée monument historique depuis 1898, a fait l'objet d'une étude-diagnostic qui a mis en lumière l'état préoccupant de l'édifice. Des travaux de restauration, destinés également à valoriser le cœur de ville et à développer l'attractivité touristique de la commune, ont donc été programmés pour cette année 2020.

Le chantier, débuté en septembre dernier, consiste à changer intégralement les tuiles, à intervenir sur les charpentes, à piquer et reprendre les enduits extérieurs en contact avec les sols, à supprimer la végétation contre les façades et enfin à mettre aux normes le bâtiment (accessibilité, électricité).

### Projet de musée

Le coût de la restauration est estimé à 826 909 € HT, dont 678 909 € financés par la Drac, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin. 148 000 € restent à la charge de la commune qui a lancé, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, une collecte de dons. Laquelle s'adresse aux particuliers et entreprises souhaitant subventionner ce projet patrimonial et mémoriel. Cette souscription, qui permet aux généreux donateurs de recevoir un reçu fiscal, est ouverte jusqu'à la livraison du chantier en octobre 2021. En face de l'église, la commune envisage la création d'un musée au premier étage du presbytère. Ce musée traitera de l'âge roman à Eschau, de la vie monastique des bénédictines d'Eschau, des plantes et de la médecine. ● Tony Perrette

### Plus d'infos sur

Pour faire un don : [www.fondation-patrimoine.org/67548](http://www.fondation-patrimoine.org/67548)



## | MUNDOLSHEIM |

### LES ENFANTS SONT EN BAS, LES PERSONNES ÂGÉES AU-DESSUS

C'est un projet qui réjouira autant les plus jeunes que les séniors. La construction du pôle intergénérationnel, situé derrière la mairie, devrait débiter à l'été 2023. Le rez-de-chaussée des bâtiments sera dévolu aux enfants du centre de loisirs, du périscolaire et de la petite enfance et les étages à 18 logements pour personnes âgées. Pour tisser des liens entre ces générations, elles se partageront un jardin, une cuisine et une salle multi-sensorielle. Le site sera complété par un parc comprenant une aire de jeux, de fitness, un espace en dur pour accueillir des événements et une zone

pour les adeptes de VTT, de trottinette et de skateboard. « Ce sera aux jeunes d'imaginer cet équipement, souligne Béatrice Bulou, maire de Mundolsheim. Nous allons aussi mener une concertation avec le public sur les aménagements du parc, quitte à prendre un peu plus de temps. » Enfin, le parking sera agrandi, réaménagé et doté de bornes de recharge pour véhicules électriques. « Nous voulons profiter de ce projet pour créer un réseau de chaleur qui alimentera tous les bâtiments communaux autour du pôle », ajoute Béatrice Bulou. Les travaux, d'un montant de 8,4M€, devraient s'achever en août 2022. ● L.D.

Le pôle intergénérationnel intégrera parc, aire de jeux, espace festif...



Rey-De Crecy / Atelier d'architecture / Linder Paysages



A. Hefli



## | WOLFISHEIM |

### Le Sdis 67 regroupe sa logistique

**POMPIERS** L'investissement (de l'ordre 6,5 millions d'euros) en valait la chandelle. C'était le prix à payer pour rationaliser l'organisation logistique du Service départemental d'incendie et de secours du Bas-Rhin (Sdis 67) dont le siège, situé à Wolfisheim, est désormais complété par un impressionnant bâtiment de 4200 m<sup>2</sup>, baptisé Prisme 2. Y sont regroupés un entrepôt de stockage, un atelier de réparation de véhicules et une pharmacie. Ces services étaient jusque-là disséminés sur plusieurs lieux du territoire. L'entrepôt de stockage, connu dans les casernes sous le surnom d'Amazon, contient dans ses rayonnages les mille et une choses utiles aux soldats du feu dans l'exercice de leurs interventions quotidiennes. Le Sdis 67 compte un peu plus de 5000 sapeurs-pompiers dont environ 630 professionnels, et son budget avoisine les 80 millions d'euros.

# Le FC Vendenheim se bat pour le maintien

Un début de saison chaotique met le vénérable club fédinois en danger sportif. Le maintien en D2 reste l'objectif, mais il est loin d'être acquis.

Évoquer le Football Club de Vendenheim, c'est parler d'un pan de l'histoire du football féminin dans l'Hexagone. D'un club qui fit partie des précurseurs, puisque dès 1974, le FCV s'alignait sur la ligne de départ du premier championnat de France de D1. A l'époque, il n'était pas question de professionnalisme, et la médiatisation autour de ces pratiquantes se limitait à un effet de curiosité non dénué d'une certaine ironie, certains de demandant si l'on devait parler de « footballeuses » ou de « footballeurines » pour nommer ces adeptes du ballon rond, incarnées notamment, en Alsace, par la légendaire Marilou Düringer. Laquelle, aujourd'hui, préside le club fédinois qu'elle avait contribué à créer.

## 700 spectateurs contre le Racing

Près d'un demi-siècle a passé, et Vendenheim figure toujours parmi les meilleures formations françaises. Plus en D1, certes, mais juste à l'étage en dessous. Pour com-

bien de temps encore ? Un début de saison délicat, émaillé de défaites (dont une face aux voisines du Racing, devant 700 spectateurs), compromet l'avenir sportif du FCV. Pour sa troisième année à la tête de l'effectif fanion, Nicolas Both s'interroge, même si ses protégées gardent un état d'esprit irréprochable. « Ce serait du gâchis de descendre, pour le club, ses bénévoles et ses supporters. Ce serait très loin des objectifs. Bien sûr, nous n'avons pas les moyens d'autres équipes qui sont adossées à des structures professionnelles et notre recrutement en a souffert. » Pour autant, « rien n'est perdu, il suffirait de deux victoires pour se relancer », avance le coach, qui fonctionne désormais « par mini objectifs. » Et ne se cache pas derrière son petit doigt : « Les filles sont sur le terrain, mais le responsable c'est moi. Et c'est à moi de trouver des solutions. » Autrement dit, il va devoir continuer à se creuser la tête, pour éviter un douloureux retour au niveau régional. ●

Pascal Simonin



Dylan de Amorim, en recherche d'efficacité dans la raquette.

E. Cegarra

## VOGESIA HOLTZHEIM, UNE SAGE AMBITION

L'Alsace est une terre de basket, les professionnels (la SIG en Pro A, Souffelweyersheim et Gries un cran au-dessous) sont les locomotives d'une discipline qui ne manque pas de fleurons dans les rangs amateurs. La Vogesia Holtzheim est de ceux-là, bien installée en Nationale 2, le quatrième échelon national. Un niveau où l'on commence à côtoyer de sérieux clients et des joueurs qui ont fait leurs preuves à l'échelon supérieur. Pour l'entraîneur Patrick Koenig, ancien de la SIG, « les équipes ont toutes étoffé leurs effectifs et la compétition n'a jamais été aussi relevée ». À ce petit jeu du recrutement, la Vogesia s'est plutôt bien débrouillée, renforçant (notamment en taille) un groupe qui avait terminé la saison précédente, interrompue au printemps, sur le podium. Qu'en sera-t-il cette année ? Le début de saison, perturbé par quelques reports et trois revers à domicile, laisse les observateurs un peu dubitatifs. Mais de toute façon, le club, s'il est ambitieux, ne veut pas brûler des étapes. L'accession en N1, antichambre du professionnalisme, « ce n'est pas l'objectif du moment », assure le président Michel Nopper. Même si, probablement, la question se posera un jour... ● P.S.

Béatrice Kaboré figure parmi les atouts offensifs du FCV.



J.-F. Bardis

## | ILLKIRCH |

## Échanger des soleils au lieu de jeter



«Ne casse plus ta tirelire, viens échanger des soleils.» Sous cet intrigant slogan se cache L'ill aux soleils, une plateforme d'échanges en ligne créée cette année par l'association Familles d'Illkirch. Les internautes y vendent ou achètent des objets d'occasion ou des services (cours, prêt d'outils, covoiturage...) contre des Soleils, une monnaie virtuelle valable uniquement sur le site. Il est aussi possible de donner des objets. Pour participer, il faut habiter à Illkirch-Graffenstaden, Eschau, Ostwald, Fegersheim, Geispolsheim ou Lingolsheim et adhérer à l'association. Cette dernière souhaite ainsi privilégier les liens de proximité, contribuer à la réduction des déchets, au réemploi et aider les familles à faire des économies. L'ill aux soleils recense pour l'instant plus d'une centaine d'offres.



Copie d'écran

## | ILLKIRCH |

## 100€ pour l'achat d'un VAE



L'achat d'un vélo à assistance électrique (VAE) n'est pas forcément à la portée financière de tout le monde. Depuis fin septembre, la municipalité d'Illkirch propose à ses habitants une aide de 100€ à l'achat d'un VAE neuf. Celui-ci doit être homologué, ne pas être équipé d'une batterie au plomb et d'une valeur minimale de 600€. Le dispositif est valable jusqu'au 30 juin 2021 et peut être couplé avec une autre aide de 100€ de l'État si le demandeur est non imposable.

Retrouvez la liste des pièces justificatives sur [www.illkirch.eu](http://www.illkirch.eu).



Le lieu propose des animations artistiques.



## | VENDENHEIM |

## LA MÉDIATHÈQUE OUVERTE LE DIMANCHE

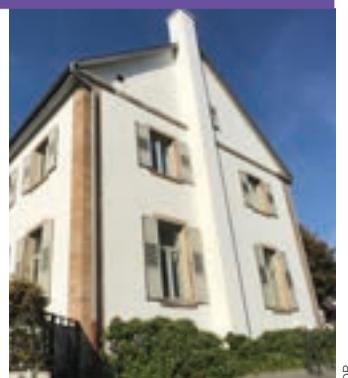
La médiathèque Tomi-Ungerer est désormais ouverte le dimanche, de 9h à 12h, pour une phase d'expérimentation qui durera, dans un premier temps, jusqu'en juin prochain. Cette initiative, souhaitée par le maire Philippe Pfrimmer, permettra au public (que l'on suppose surtout familial en ce jour traditionnel de repos) de trouver son bonheur littéraire ou artistique sous forme de livres, CD ou DVD, mais aussi de découvrir l'exposition du moment, de rencontrer des auteurs ou de savourer une lecture publique, au rythme des événements qui animent régulièrement ce lieu. Après l'intégration au réseau Pass'relle et l'installation de la ludothèque, la médiathèque franchit un nouveau pas au service de ses nombreux usagers. ● Pascal Simonin

### Plus d'infos sur

[mediatheque.vendenheim.fr](http://mediatheque.vendenheim.fr)

## Les mélomanes choyés à Hoenheim

Depuis la rentrée de septembre, musiciens et choristes apprécient les charmes de la maison de la musique d'Hoenheim, située dans l'ancienne école de la rue des Voyageurs. Cette bâtisse de 1864 a bénéficié d'une rénovation d'envergure et dispose de diverses salles, réparties sur trois niveaux. L'auditorium, au premier étage, sert aux répétitions de l'harmonie, aux concerts et aux auditions de l'école de musique. ● P.S.



## | VENDENHEIM |

## Un abri pour le sentier nature



Un «point zen», autrement dit une petite cabane en bois pour se reposer et se mettre à l'abri, a été installé cet été à proximité du canal, sur le sentier nature. Cette promenade de 5 km, qui longe également la rivière le Muhlbaechel, est ponctuée de 25 panneaux d'information où Fédicien, le petit meunier, raconte ses anecdotes. Le départ du sentier se fait depuis le parking de la rue de Berstett, à l'ouest de Vendenheim.

## | SCHILTIGHEIM |

## PASSEPORT CULTUREL EN TEST



Depuis la rentrée, 14 classes d'écoles élémentaires testent un Passeport culturel. Ce petit livret de 40 pages, élaboré par un conseil de pilotage composé du service des affaires culturelles de Schiltigheim, d'enseignants et d'intervenants artistiques, servira de support pédagogique aux élèves, du CP au CM2. Les enfants rempliront un page de leur passeport à chaque sortie, qu'il s'agisse de cinéma, de spectacles, d'expos, etc. Et ils décriront l'évolution de leurs projets artistiques de long terme. À la fin de l'année scolaire, le passeport culturel sera généralisé à tous les élèves des écoles élémentaires. ● L.D.



Les Rives du Bohrie à Ostwald, un projet d'urbanisation permettant de répondre aux besoins de logements de tous, tout en respectant le cadre naturel dans lequel il s'insère.

## URBANISME

# LE CLIMAT ET L'ÉNERGIE entrent en force dans le PLU

L'Eurométropole de Strasbourg modifie son plan local d'urbanisme. Objectif principal : placer l'urgence environnementale comme donnée centrale de ce document essentiel pour l'agglomération et ses habitants-es.

**L**a question du développement urbain occupe une place privilégiée dans les débats locaux : faut-il ou non construire des logements ? L'agglomération doit-elle s'étendre en périphérie, faut-il au contraire bâtir la ville sur la ville ? Au cœur de ces débats, l'urgence climatique est entrée en force et impose des évolutions politiques nées de la prise de conscience généralisée de la réalité des dérèglements climatiques.

« Canicules et sécheresses à répétition, hausse constante des températures moyennes et des records, épisodes d'inondations et coulées de boues, susceptibles de concerner 14 des 33 communes de l'Eurométropole de Strasbourg : il est impossible aujourd'hui d'ignorer la réalité et de reporter encore les décisions à prendre pour mettre notre agglomération dans une dynamique en faveur du plan climat-air-énergie », résume Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole.

Le travail engagé cet automne pour modifier le plan local d'urbanisme (PLU) représente, dans ce contexte, une opportunité exceptionnelle pour l'intercommunalité de remettre à plat ses projets. Sans pour autant les abandonner : à l'échelle du bassin de vie de Strasbourg, il faut construire environ 2000 logements par an pour loger, à population constante, les jeunes devenus adultes désireux de s'installer chez eux. Sans oublier les conséquences des séparations et recompositions familiales, ni les quelque 20 000 demandes de logements sociaux en instance dans l'Eurométropole.

## Un outil pour penser le futur

Lenjeu de cette troisième modification à venir du PLU peut sembler complexe, même pour les plus motivés des citoyens, pourtant soucieux de l'avenir de leur commune. Mais derrière ce sigle se trouve

l'outil destiné à penser les villes et villages et à dessiner leur futur visage. Il s'agit d'un outil réglementaire qui précise les usages et la vocation de chaque espace. Ses principes stipulent qu'il doit « préserver et mettre en valeur les espaces naturels et agricoles, accompagner la pérennisation et le développement de l'activité économique, planifier les infrastructures de mobilité ainsi que les cheminements doux et les transports en commun ».

« Le PLU doit tenir compte très finement des attentes et des besoins des communes. Nous devons favoriser la mise en valeur non seulement des patrimoines de chaque ville et village de l'agglomération, mais aussi de son identité propre. C'est ainsi que nous pourrions parler d'un fonctionnement métropolitain », expose Danielle Dambach, présidente déléguée de

**“ Nous devons faire preuve d'imagination et de bon sens. ”**

l'Eurométropole en charge du dossier.

Le travail de modification des règles d'urbanisme s'inscrit dans une réalité très complexe : problèmes liés aux zones inondables, aux risques industriels, nécessité d'accueillir suffisamment de logements sociaux alors que des surfaces sont contraintes par la protection d'espèces comme le grand hamster, etc. « Nous devons faire preuve d'imagination et de bon sens », insiste Danielle Dambach.

## Des paysagistes en point

Si la « bétonisation » est fréquemment dénoncée, les besoins en logements restent incontestables. L'orientation prise par certains promoteurs consiste à proposer des reconversions d'anciens bâtiments de zones d'activité aujourd'hui délaissés, pour en faire des appartements. Sans supporter le poids considérable des dépollutions et travaux lourds nécessaires dans des friches industrielles comme, par exemple, Istra à Schiltigheim. « Le coût très élevé des travaux préalables contraint tout promoteur à bâtir un nombre



●●● *élevé de logements pour rentabiliser ses investissements», souligne un aménageur. «Faute de cet équilibre, une friche restera en l'état», prévient-il.*

Parmi les débats à venir, les promoteurs seront sollicités pour modifier leur rapport aux communes. L'idée est de les amener à discuter au préalable avec le maire avant d'engager des négociations, voire des transactions foncières, avec des particuliers, pour éviter des crispations consécutives à des projets peu appréciés du voisinage...

Autre sujet essentiel : la place du végétal. Et notamment, des plantations en pleine terre de haies, d'arbustes, voire d'arbres de haute taille, lorsque c'est possible. L'urgence climatique impose désormais une approche différente du verdissement des quartiers, trop souvent limitée à quelques bacs à fleurs.

Plusieurs exemples de réalisations conçues d'abord par des paysagistes donnent une forme d'exemple. Les Rives du Bohrie à Ostwald, l'Île aux Jardins à Hoenheim, les Vergers de Saint-Michel à Reichstett, pour ne citer que ceux-là, démontrent la possibilité d'une urbanisation

permettant de répondre aux besoins de logements de tous, en conservant la végétalisation comme essence même des projets.

La réflexion sur l'aménagement d'une grande agglomération comporte une multitude d'aspects.



### Document réglementaire et opposable,

le plan local d'urbanisme, qui intègre les plans locaux de l'habitat et des déplacements, fixe des règles qui s'appliquent jusqu'au niveau de la parcelle.



Dont celui des zones d'activité. En faut-il une dans chaque commune, alors que certaines sont peu actives ? C'est un travail méthodique qui doit être mené pour identifier des sites à reconverter plutôt que de construire une entité nouvelle. La modification du PLU permettra de redécouvrir que l'urbanisme, c'est aussi du bon sens qui passe par le dialogue, l'échange d'expériences et le partage. ●

Didier Bonnet

**Exemple à Lipsheim, de création de logements sociaux tout en préservant le patrimoine.**

## TEXTO



### “ Un travail de précision, de dentelle ”

**Danièle Dambach,** présidente déléguée chargée de la planification urbaine et de nature

« Avec le service de l'aménagement du territoire et des projets urbains, j'ai entrepris de rendre visite à toutes les communes de l'Eurométropole pour écouter leurs préoccupations, discuter avec les maires de la feuille de route décidée par l'agglomération et notamment de l'urgence climatique.

Nous devons maîtriser l'urbanisme, construire mieux, avec de meilleurs matériaux, des plantations en pleine terre, le maintien ou la réouverture de trames vertes et bleues. Et imposer des logements avec des chambres plus grandes ! Je suis frappée par la variété et la qualité du patrimoine architectural et naturel des communes. L'Eurométropole doit les appuyer pour les mettre en valeur et afficher ainsi l'identité de chacune. C'est un travail de précision, de dentelle. À nous d'expliquer pourquoi il est essentiel de conserver dans certaines communes des jardins intérieurs pour les propriétés bâties. Ce sont des poumons

verts dont nous ne devons pas nous priver ! Pour autant, il faut définir des règles claires, valables pour tous. Le futur PLU doit réunir les quartiers et les communes, remettre du vert à chaque occasion : cours d'école, parkings, etc. À nous d'être constamment imaginatifs et de travailler sur des quartiers à vivre, où l'on crée des proximités et des possibilités de bien vivre en réduisant son empreinte carbone. C'est le cœur de cette modification : comment faire pour que notre vie quotidienne impacte moins l'environnement ? Des solutions existent pour aménager différemment et végétaliser toujours plus ».

# EN VERT ET BLEU

## la nature va mieux

Les villes sont bâties et se développent pour les humains. Depuis quelques décennies, certains d'entre eux ont constaté combien le mode de vie contemporain causait du tort à toutes les autres espèces vivantes existant sur la planète. Dans l'Eurométropole, cette question a été abordée en 2011, avec le début d'une politique en faveur des trames vertes et bleues, dans l'idée d'enrichir la ville avec le patrimoine végétal, aquatique et animalier. Les spécialistes précisent aussitôt que ce monde animal est fait de bêtes de taille souvent très modeste et que l'essentiel est de leur redonner des espaces pour qu'elles puissent, comme l'homme, communiquer, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer, assurer leur survie dans le contexte du réchauffement climatique. Et il ne s'agit pas de grands chantiers et de projets complexes : à Lingolsheim, par exemple, la commune a travaillé avec Alsace nature et l'association Haies vives d'Alsace pour redonner une vie naturelle à de petits espaces arborés, jusque-là traités comme des jardins publics, sans grand intérêt écologique. L'un d'eux est situé aux abords du collège Galilée et reprend ses droits « naturels », avec le retour d'une faune et d'une flore qui s'installent en pleine ville et qui contribuent à un équilibre que les mauvaises habitudes ont fait perdre.

### Le retour à l'équilibre

« Les haies vivantes offrent des conditions proches des lisières de forêts. Ce sont des milieux de vie et des voies de passage pour des espèces animales et végétales. Mieux qu'un mur, une haie évite un vis-à-vis sans bloquer la circulation de la faune », souligne Alsace nature. Des jardiniers observent que ce retour à l'équilibre naturel permet de rendre inutile l'usage de pesticides et autres intrants polluants : la faune s'équilibre, étant dotée de prédateurs naturels pour les limaces en trop grand nombre ou les pucerons voraces.



À Lingolsheim, de petits espaces arborés ont retrouvé une vie naturelle.

Le retour des trames bleues représente parfois des investissements matériels plus conséquents. Les remises en eau — comme celle du canal des Français à la Robertsau, par exemple — se conçoivent dans le cadre d'un réseau d'amont en aval. Le résultat de ces travaux représente néanmoins un bénéfice considérable. Une eau vive, outre son attrait pour les riverains, favorise l'existence d'un écosystème animal et végétal disparu avec les eaux stagnantes. Et qui retrouve très vite ses bonnes habitudes, selon les spécialistes, pour qui cette politique de trames peut aussi contribuer à réduire la prolifération d'espèces invasives, comme le moustique-tigre. Outils d'aménagement du territoire, les trames vertes et bleues contribuent non seulement au verdissement de l'agglomération, mais aussi au bien-être de tous ses habitants. Une dimension essentielle de la feuille de route climat-air-énergie de l'Eurométropole. ●

## L'enquête publique bousculée par la crise sanitaire

La procédure de modification du PLU a été l'occasion de visites de terrain, de travaux partenariaux, de mise à disposition de documentations, d'échanges... Par la suite, une enquête publique doit

être programmée. Mais l'état d'urgence sanitaire bouleverse les dates et modalités prévues. Une certitude : la réglementation sera d'autant mieux respectée si les citoyens s'engagent dans l'étude

de la modification du PLU, ce que souhaitent résolument l'Eurométropole et les communes. ●

**Plus d'infos**  
strasbourg.eu

Strasbourg.eu

**Propriétaire  
d'un logement inoccupé ?**

# FAC'il



**la location  
en toute sécurité !**

[www.platformefacil.org](http://www.platformefacil.org) • 03 69 33 25 83



PLAN QUINQUENNAL POUR  
LE LOGEMENT D'ABORD



## SE NOURRIR À LA FERME D'À CÔTÉ

Confinement, soutien aux producteurs locaux, enjeux écologiques: autant de raisons qui poussent les consommateurs à la proximité pour les courses alimentaires.

### 39

**cultivateurs installés sur le territoire de l'Eurométropole** proposent leurs produits en vente directe. Des champignons au miel, en passant par les produits laitiers et la viande, les denrées disponibles dépassent les seuls fruits et légumes.

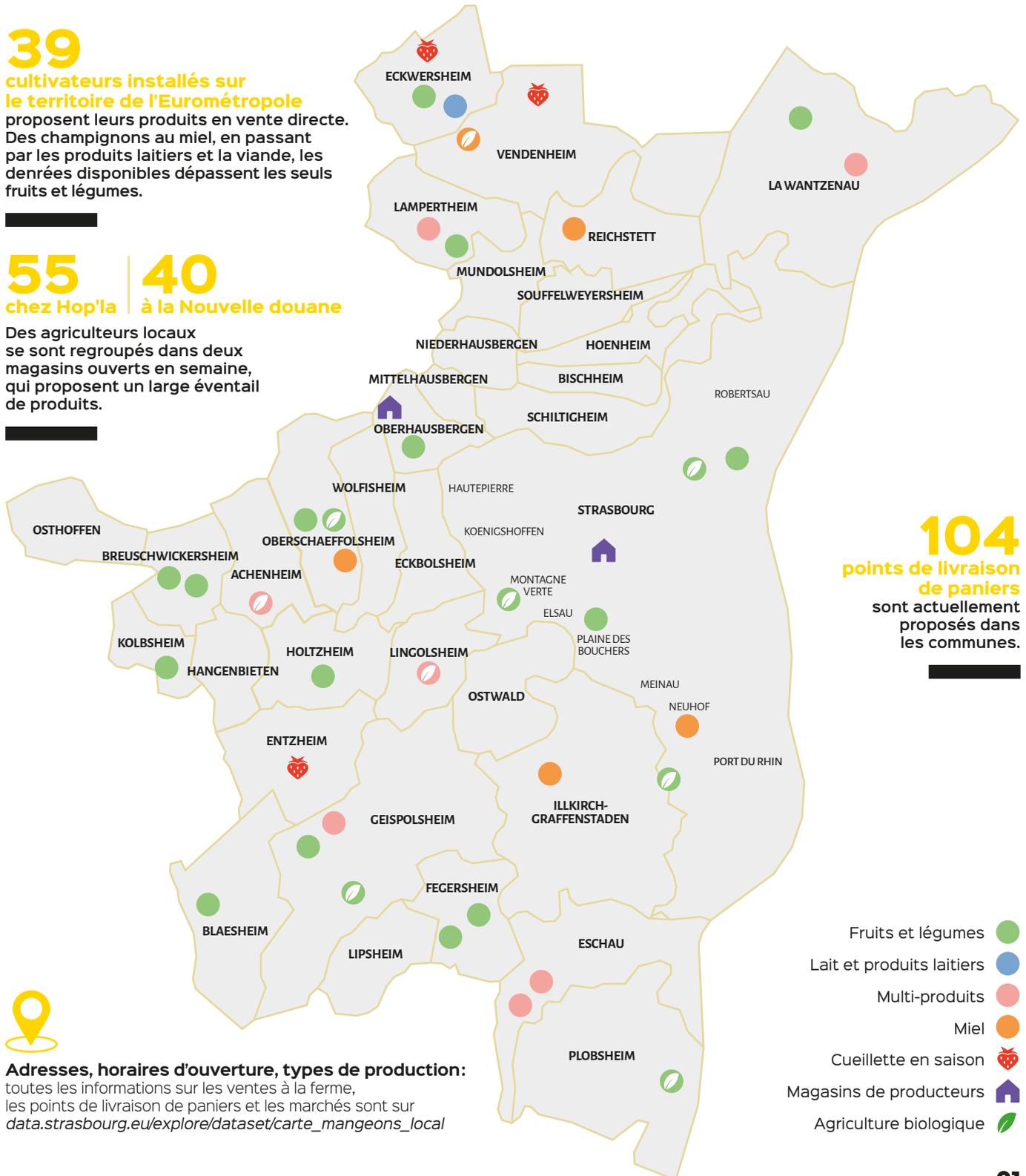
### 55

**chez Hop'la**

### 40

**à la Nouvelle douane**

Des agriculteurs locaux se sont regroupés dans deux magasins ouverts en semaine, qui proposent un large éventail de produits.



### 104

**points de livraison de paniers** sont actuellement proposés dans les communes.

-  Fruits et légumes
-  Lait et produits laitiers
-  Multi-produits
-  Miel
-  Cueillette en saison
-  Magasins de producteurs
-  Agriculture biologique



**Adresses, horaires d'ouverture, types de production:**

toutes les informations sur les ventes à la ferme, les points de livraison de paniers et les marchés sont sur [data.strasbourg.eu/explore/dataset/carte\\_mangeons\\_local](https://data.strasbourg.eu/explore/dataset/carte_mangeons_local)

Lorène Jeantet souhaite que les femmes scientifiques soient davantage mises en valeur.



Jody Amiet

## La science au secours des tortues

Doctorante en biologie, Lorène Jeantet a remporté le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Au CNRS, elle développe un algorithme pour mieux comprendre le comportement des tortues marines.

**Q**ui a dit que les femmes étaient mauvaises en maths ? Lorène Jeantet se fera un plaisir de prouver le contraire. Au lycée déjà, elle appréciait les sciences en général. « Mon prof de maths m'a encouragée à poursuivre des études scientifiques. Je me suis dit : pourquoi pas ? » La jeune femme intègre une école d'ingénieurs en agronomie et, à la fin de ses études, entend parler d'un stage au sein de l'équipe de Damien Chevalier, au CNRS de Strasbourg. « Il étudie le comportement des tortues marines en Guyane et en Martinique. Cela m'intéressait beaucoup car on ne connaît pas grand-chose de ces animaux sauvages... Et puis, cela avait un petit côté exotique ! » Le stage se transforme en thèse. Que viennent faire les mathématiques dans cette histoire ? « J'ai été aidée par Vincent Vigon, maître de conférences à l'Université

de Strasbourg, pour coder un algorithme en langage Python afin d'identifier automatiquement le comportement des tortues luth, vertes et olivâtres, répond Lorène Jeantet. J'ai toujours apprécié l'esprit de logique et de rigueur des mathématiques, que je retrouve dans la programmation. En créant son propre code, on sait comment il fonctionne, contrairement aux logiciels achetés. »

### Créer des aires protégées

L'algorithme traite les données issues de capteurs, que l'équipe du CNRS pose sur les tortues, et détermine quand et où elles se reposent, s'alimentent, se déplacent et pondent. « L'objectif est de créer des aires marines protégées afin de préserver les tortues. Leur déclin est catastrophique : dans les années 1970, on recensait 50 000 pontes par an de tortues luths, contre 200 aujourd'hui. Nous travaillons

dans le cadre du plan national d'action des tortues et en partenariat avec l'Office français de biodiversité, la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement, les pêcheurs locaux et plusieurs associations. »

Pour ce travail qui la passionne, la jeune chercheuse a reçu en octobre dernier le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Si elle en a été surprise, Lorène Jeantet estime que cela lui a « ouvert les yeux » sur le faible nombre de femmes dans les métiers scientifiques et leur absence dans les médias, « alors que c'est très important de mettre des femmes scientifiques en valeur pour que les jeunes filles puissent s'identifier. On doit lutter contre les stéréotypes et les encourager à faire ce qu'elles aiment, car elles en sont autant capables que les hommes. » ●

Léa Davy



Les jeunes entrepreneurs ont lancé Sobo.

DR

## UN JEANS RESPONSABLE ET LOCAL

Lancer sa propre marque de textile, c'était son rêve. En 2018, Sofiane Rahmani s'est lancé dans l'aventure, rapidement rejoint par Kavi Satch. Ensemble, ils ont créé la marque Sobo, mi-2019. Leur première collection proposait des polos 100% végétaux, tant du point de vue de la matière que des teintures. « Nous voulons apporter notre pierre à l'édifice, faire quelque chose de responsable et proposer un héritage qui a du sens », expliquent-ils. Cet automne, les jeunes entrepreneurs élargissent leur gamme avec un jeans écologique et made in France. Fabriqué en Alsace et en Rhône-Alpes, le produit est en gabardine, et non en denim, qui est trop polluant. Mélange de coton et de lyocell, une fibre produite à partir de pulpe de bois, le tissu s'approche de la texture habituelle du jeans et ne souffre pas la différence. Le Jeans X789 est surtout local et responsable, ce qui n'est pas négligeable. Le tout, pour « un prix qui reste dans la norme du made in France ».

Pour mener à bien leur projet, les deux amis ont désormais besoin du soutien des consommateurs, via un financement participatif sur Ulule et des précommandes. « Les premiers jeans pourraient être livrés début décembre. Nous aimerions atteindre les 300 commandes. » Pour pouvoir asseoir la marque et sa notoriété, élargir leur gamme et envisager, après le confinement, des ventes en boutiques. ● v.k.

### Plus d'infos

[www.sobo-store.fr](http://www.sobo-store.fr)  
[fr.ulule.com/le-jeans-x789](http://fr.ulule.com/le-jeans-x789)

# Une deuxième chance pour le second œuvre

L'association Boma travaille à la diminution des déchets par le recyclage des matériaux de construction.

Brocante d'un nouveau genre, les 2 et 3 octobre derniers, à la Maison rose, dans l'enceinte de l'ancienne brasserie Gruber, route des Romains à Strasbourg : dix tonnes de matériaux de construction, sauvés de la benne à déchets ou de l'incinération, y étaient proposés par l'association Boma (Les Bonnes matières). Pour l'essentiel des produits de second œuvre, tels que carrelage, peinture, bois, huisseries ou sanitaires, neufs ou issus de chantiers de démolition, vendus entre 15 et 30% de leur valeur initiale.

### Favoriser l'économie circulaire

« Ce sont des produits qui ne pourront plus être mis en déchetterie à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021 en vertu de la loi sur l'économie circulaire promulguée le 10 février 2020 », souligne Clémence Guinin, ingénieure dans le bâtiment et porte-parole de l'association. Créée l'an dernier et subventionnée par l'Ademe et

par l'Eurométropole, Boma intervient auprès des professionnels pour diagnostiquer leur chantier sous l'angle de la gestion des déchets et du recyclage.

La vente éphémère à la Maison rose, un tiers-lieu qui doit accueillir des associations, était sa première initiative en direction des particuliers. Un événement participatif où le public a pu s'initier à la pose de carrelage ou au travail du bois en contribuant à l'aménagement des lieux. Quelque 200 visiteurs ont été recensés.

L'association prévoit d'investir dès l'an prochain un lieu pérenne où vendre ses matériaux. Elle estime à près de 400 000 tonnes le volume de déchets générés chaque année par le secteur du bâtiment dans l'Eurométropole. Dont 100 000 pour le second œuvre, le segment qui affiche jusqu'à présent le plus faible taux de recyclage. ●

Gilbert Reilhac



Une vente éphémère était organisée en octobre à Strasbourg.

Strasbourg Eurometropole

P. Schalk

# Même pas peur de l'industrie

Un parcours de six mois forme à la maintenance industrielle.  
Pauline Dreyer l'a suivi, avec succès.

« **J'** aime tout ce qui est logique et, en même temps, avoir la créativité nécessaire pour imaginer comment fonctionnent les choses. » En postulant au Parcours maintenance, une formation de six mois mise au point par la Maison de l'emploi de Strasbourg, le club génération industrie de l'UIMM et Pôle emploi, Pauline Dreyer ne s'imaginait pas s'épanouir autant dans son nouveau métier d'opératrice de maintenance industrielle. « J'interviens sur les lignes de production pour réparer les pannes et je renseigne les données sur les incidents. Je fais aussi beaucoup de maintenance préventive, en graissant les pièces des lignes de production ou en remplaçant celles qui sont usées par exemple, raconte la jeune femme de 27 ans, qui travaillait auparavant dans la logistique et la manutention. Soit je suis dans l'équipe du matin, entre 5h et 13h, soit dans celle de la journée, entre 8h et 16h, ce qui me laisse pas mal de temps libre après le travail. »



La jeune femme de 27 ans a été embauchée en CDI dans l'entreprise où elle a effectué son stage.

## Répondre à un besoin des entreprises

Le Parcours maintenance vise à former des demandeurs et demandeuses d'emploi pour répondre à la pénurie d'opérateurs de maintenance industrielle, un problème soulevé par de nombreuses entreprises de la région. En septembre 2019, les six premières personnes sélectionnées pour ce cursus ont suivi des cours « d'électricité, de mécanique, d'hydraulique, de pneumatique, d'automatisme... », puis effectué un stage. Pauline Dreyer a ainsi fait ses

premiers pas chez Alsapan, une entreprise basée à Erstein spécialisée dans la production de meubles en kit. Une fois son certificat de qualification professionnelle validé, en janvier dernier, elle y a été embauchée en CDI. Alsapan lui a déjà proposé d'autres formations courtes qui lui permettraient d'obtenir l'équivalent d'un bac pro.

Le troisième parcours maintenance a débuté en septembre. Pauline Dreyer encourage d'autres femmes à s'y engager : « C'est vrai que cela reste un milieu masculin, nous étions deux

femmes sur six dans la formation mais il y avait une bonne ambiance, comme dans mon équipe de travail actuelle. Même si le milieu de l'industrie peut intimider, il ne faut pas se fixer de limites ! » Par ailleurs, une autre formation qualifiante plus longue, d'un an environ, a été mise en place pour recruter des techniciens et techniciennes de maintenance industrielle. ●

Léa Davy

### Plus d'infos sur

[www.maisonemploi-strasbourg.org](http://www.maisonemploi-strasbourg.org)

## L'hydrogène a de l'avenir

L'Eurométropole de Strasbourg a décidé d'adhérer au Club hydrogène Grand Est, affirmant ainsi son rôle d'acteur structurant de la filière hydrogène. « Ce nouveau vecteur d'énergie est amené à contribuer significativement aux ambitions de la stratégie 100% renouvelable en 2050, tant dans la distribution d'énergie que pour les mobilités décarbonées », précise la délibération soumise aux élus, qui l'ont adoptée le 23 octobre dernier. À terme, 216 tonnes d'hydrogène seront produites annuellement dans l'Eurométropole à partir de biomasse, pour produire du gaz de synthèse injectable dans les réseaux de RGDS.

## Entre'Elles lance une édition Grand Est

En 2018, Marie Rousselet constatait que les créatrices d'entreprises manquaient de visibilité médiatique et qu'il existait encore de nombreux freins à l'entrepreneuriat féminin. Pour contribuer à remédier à ces problèmes, cette spécialiste de la communication a créé le magazine web Entre'Elles. Deux ans plus tard, Marie Rousselet inaugure une version régionale. « Notre vision n'est pas d'édulcorer l'entrepreneuriat féminin, explique la créatrice d'Entre'Elles. Nous parlons du plafond de verre, des difficultés à lever des fonds ou du syndrome de l'imposteur. Mais nous voulons aussi dédramatiser. »

[www.entreeellesmagazine.fr](http://www.entreeellesmagazine.fr)

## UNE JOAILLERIE ÉTHIQUE ET LOCALE

**F**lore, la déesse du printemps, en référence aux matériaux naturels utilisés. Zéphyr, dieu du vent, pour insuffler une dose d'éco-responsabilité. Laura Zimmermann et Amaury Noirel ont choisi le nom de leur joaillerie en clin d'œil à leur engagement éthique. Les bagues, colliers, bracelets et boucles d'oreilles de Flore et Zéphyr sont confectionnés au sein de leur atelier de la rue du Sanglier, avec de l'or Fairmined, une certification qui atteste du respect de critères sociaux, environnementaux et éthiques. « Nous travaillons avec un partenaire de confiance capable de nous fournir en pierres précieuses qui ne sont pas extraites de zones en conflit et ne font pas appel au travail des enfants », détaille Amaury Noirel, en charge de la partie commerciale. Flore et Zéphyr reverse également 10% de ses bénéfices à l'ONG Plan international, pour financer l'éducation de jeunes filles et la scolarisation d'enfants qui travaillaient pour l'industrie minière.

Ce modèle éthique séduit beaucoup les couples, qui personnalisent leurs bagues de fiançailles ou de mariage. La joaillerie propose aussi cinq gammes de bijoux et sortira début 2021 une nouvelle collection à base « de diamants en taille marquise, une forme que je ne proposais pas jusqu'ici, et d'or rose. Avec son côté cuivré, ce matériau se fond sur la peau, c'est une belle manière de mettre les pierres en valeur », dévoile Laura Zimmermann, joaillière. Flore et Zéphyr, qui ne possède pas de boutique et reçoit sur rendez-vous, devrait déménager au printemps prochain dans un nouveau local. Deux personnes rejoindront aussi l'équipe, portant le nombre de salariés à sept. « Nous allons nous rendre chaque week-end à Paris pour tester le marché, ajoute Amaury Noirel. Si la demande existe, nous pourrions ouvrir une petite boutique d'ici un ou deux ans. » Zéphyr n'a pas fini de souffler. ● Léa Davy

### Plus d'infos

[www.flore-et-zephyr.com](http://www.flore-et-zephyr.com)



J. Dorfel

## 500 nouveaux emplois sur Joffre II

Créée en plusieurs phases à partir de la fin des années 1990, la zone d'activité Joffre s'étend sur 35 hectares et représente environ un millier d'emplois, à travers des grandes entreprises (les abattoirs, le centre de tri postal, Kuehne + Nagel, Bongard) et de nombreuses PME. Implantée à cheval sur les bords de Holtzheim (majoritairement) et de Wolfisheim, elle est à vocation essentiellement industrielle et artisanale. Son extension, Joffre II, représente 23 ha, dont 17 cessibles. Mises sur le marché en 2018, ces parcelles ont connu un vif succès commercial, puisque, sur le papier, la future zone affiche quasiment complet, avec environ 15 ha déjà vendus ou en passe de l'être. « Cela s'explique par la rareté du foncier d'activité disponible sur le territoire, explique Barbara Mathieu, à la direction du Développement économique et de l'attractivité de l'Eurométropole. Cette situation nous conduit à un examen sélectif des candidatures en termes de développement, de croissance, de solvabilité, d'emplois. » À cet égard, ces nouvelles implantations représenteront environ 500 emplois. Une excellente nouvelle pour le territoire!

Amaury Noirel et Laura Zimmermann développent une marque de bijoux éco-responsables.



J. Dorfel

## La Terre, notre joyau bleu

Douze panneaux sont accrochés, depuis fin septembre, devant le bâtiment de l'École et observatoire des sciences de la terre (Eost), rue Descartes à Strasbourg. L'exposition temporaire « Terre précieuse, un joyau bleu » présente le travail des chercheurs du lieu et s'inscrit dans le cadre du centenaire du premier diplôme d'ingénieur géophysicien de l'école. Elle met en lumière la diversité de la recherche (géophysique, sismologie, déformation des roches, biogéochimie...) et sensibilise à la nécessité de mieux comprendre la Terre pour la préserver, chacun à notre niveau.

Jusqu'au 31 décembre, 5 rue Descartes.

Galerie virtuelle: [eost.unistra.fr/centenaire-du-1er-diplome/galerie-virtuelle](http://eost.unistra.fr/centenaire-du-1er-diplome/galerie-virtuelle).



L'exposition se visite en plein air.

E. Cegarra

## PUNCH POWERGLIDE INVESTIT DANS L'HYBRIDE



L'entreprise prévoit d'implanter une nouvelle ligne de production d'ici 2022.

DR

En dépit d'une année difficile, avec plus de deux mois d'arrêt dus au coronavirus, Punch Powerglide annonce un nouvel investissement de 50 millions d'euros dans son usine du Port-du-Rhin. Une nouvelle ligne de production y sera implantée d'ici 2022 pour des composants de boîtes automatiques 8 vitesses destinées aux véhicules hybrides de BMW. Des sous-ensembles fabriqués en sous-traitance pour l'équipementier allemand ZF, principal donneur d'ordres et partenaire de l'entreprise. Dédiée à la production de transmissions automatiques depuis sa naissance en 1967, l'ancienne usine General Motors, reprise en 2013 par le groupe belge Punch, bénéficie de l'essor du « full » hybride - quand le moteur électrique relaie le thermique - qui interdit les boîtes manuelles. « Les prévisions nous montrent que les hybrides représenteront à peu près un tiers des véhicules fabriqués à

l'horizon 2030 », souligne son président, Arnaud Bailo.

Un bâtiment logistique de 20 000 m<sup>2</sup> inauguré l'an dernier a permis de libérer les 6000 m<sup>2</sup> nécessaires aux futures productions. À terme, Punch, qui produit déjà pour ZF une transmission 8 vitesses compatible « mild » hybride - quand l'électricité assiste le moteur à combustion sans le remplacer -, a bon espoir de se voir confier la fabrication d'ensemble des boîtes « full hybrid ».

L'entreprise travaille également sur une évolution vers l'hybride de sa transmission 6 vitesses, un produit maison qui, comme la 8 vitesses, est exporté à 100%, dont la moitié à destination du marché chinois. Le rapide rebond de ce dernier, passée la crise sanitaire, devrait sauver l'année du site et de son millier d'employés avec, *in fine*, un peu plus de 200 000 transmissions livrées. ●

Gilbert Reilhac

## PRIX PÉPITE POUR UN ANALYSEUR DE RADIOACTIVITÉ

Julien Masseron est passionné de longue date par la radioactivité. Titulaire d'un master 2 en physique des rayonnements, détecteurs, instrumentation et imagerie de l'Université de Strasbourg, le jeune-homme de 24 ans vient d'obtenir le prix Pépite Alsace 2020 ou prix du Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat. Il récompense le projet Smartium, une solution de détection et d'analyse des rayonnements qui fait appel à l'intelligence artificielle, conçue avec des chercheurs de l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien (IPHC) et le soutien de la Société d'accélération de transferts de technologie de l'université, Conectus.

Doté de 10 000 euros, le prix Pépite récompense des étudiants entrepreneurs, un statut qui permet aux créateurs de startups de bénéficier d'un accompagnement et d'une formation à la gestion tout en conservant leur statut d'étudiant. Vingt-neuf pôles en France sélectionnent les candidats, dont Etena (Etudiants et entrepreneurs en Alsace), auquel sont notamment associées les universités, les chambres consulaires, la Région Grand-Est et l'Eurométropole de Strasbourg. C'est le contenu « *deep-tech, très original et en pointe au niveau international* » de Smartium, qui a séduit le jury d'Etena, souligne Grégory Hebing, son coordinateur. « La participation au prix Pépite nous a obligés à structurer notre projet », se félicite de son côté Julien Masseron. D'abord centré sur la cartographie par drone de la radioactivité, Smartium s'est découvert une multiplicité d'applications possibles, dans l'environnement, l'archéologie, la médecine ou l'industrie. La société devrait être créée l'an prochain. ● G.R.

## UNE VIDÉO INTERACTIVE « D'UTILITÉ PUBLIQUE »

### PUR etc. en 100% bio

Créée en 2011, la franchise strasbourgeoise n'en finit plus de s'agrandir. L'ouverture de son magasin à Haguenau à l'automne porte désormais à douze le nombre de ses enseignes en Alsace et à Paris. La structure continue également d'innover. Le premier confinement a en effet renforcé les convictions des créateurs de PUR etc., qui veulent aider les consommateurs à mieux manger, toujours sur la base de produits locaux et frais. Désormais partenaires de la ferme biodynamique Saint-Blaise à Valff, les magasins proposeront, d'ici à la fin de l'année, une offre entièrement issue de l'agriculture biologique. Les valeurs de solidarité chevillées au corps, ils ont aussi lancé, lors du reconfinement, une opération qui mêle « antigaspi » et « solidarité » : une cagnotte en ligne permettant à chaque personne qui cotise d'offrir les denrées périssables à des associations ou à des soignants.

### Transgene investit contre le cancer

Transgène se porte bien. La société de biotechnologie qui conçoit et développe des immunothérapies innovantes a investi trois millions d'euros dans son unité de production illkirchoise pour développer Myvac, son vaccin anti-cancer individualisé, adapté à chaque tumeur. L'entreprise est également très fière de la publication de ses très bons résultats concernant l'essai clinique en matière de traitement du cancer lié au papillomavirus. Les premières patientes répondent bien et le produit pourrait être mis sur le marché à l'horizon 2024.

Anatole, un jeune homme sourd, est joué par l'acteur Lucas Gelberg.



128DB

Créer un « support dynamique, ludique, vivant et immersif » pour sensibiliser aux handicaps auditifs. L'agence 128DB, spécialisée dans la vidéo, l'association Adèle de Glaubitz et Almedia, société créatrice de serious games, ont relevé le défi avec succès. Les trois partenaires ont réalisé une vidéo interactive de 25 minutes environ, intitulée Entendons-nous bien ! « Le public suit Anatole, un jeune homme sourd joué par l'acteur Lucas Gelberg, à travers quatre scènes de la vie quotidienne. La vidéo s'arrête régulièrement pour illustrer des points de vigilance par rapport à ce handicap et le spectateur doit choisir la bonne réponse parmi quatre propositions », explique Yann Adnot, cofondateur de 128DB. À la fin de la séquence, la scène est rejouée à travers les yeux

d'Anatole et une voix off permet de bien saisir les enjeux de la situation. »

Le projet a été distingué par le concours Tango&Scan (lire ci-dessous). Yann Adnot s'en félicite car la dotation obtenue permettra aux trois partenaires de diffuser cette vidéo au plus grand nombre, via un site web dédié. « C'est un vrai projet d'utilité publique, nous avons nous-même beaucoup appris sur les handicaps auditifs, ajoute-t-il. Il y a eu un gros travail de réflexion éditoriale, car c'est la première fois que l'agence travaillait sur une vidéo interactive, pour imaginer une histoire puis pour la découper en séquences et la réaliser. » Entendons-nous bien ! sera visible en début d'année prochaine. ●

Léa Davy

## LE CONCOURS DE L'INNOVATION

Tango&Scan est un concours organisé depuis 2012 pour faciliter l'émergence de projets innovants mêlant création artistique, artisanale ou numérique. Son objectif est également d'inciter des entreprises, des associations ou des indépendants de secteurs d'activités différents à travailler ensemble. Cette année, 22 lauréats ont été distingués. 15 d'entre eux étaient situés sur le territoire de l'Eurométropole, les autres se répartissant entre Metz, Nancy

et Mulhouse. Parmi les autres initiatives récompensées : Eye Colors, qui permet la création d'iris artificiels pour les prothèses oculaires, D'arbres en arbres, un livre numérique pour s'immerger au cœur de neuf forêts, ou Elixir health, une plateforme facilitant le parcours d'assistance médicale à la procréation à l'hôpital. ● L.D.

Plus d'infos sur  
[www.creacarro.eu](http://www.creacarro.eu)

## La qualité de l'air, notre affaire à toutes et tous !

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un rapport sénatorial estime à 100 milliards d'euros le coût de la pollution atmosphérique et ses effets induits.

Malgré les efforts réalisés pour améliorer la qualité de l'air (politique volontariste, progrès technique et technologique, etc.), les concentrations de plusieurs polluants de l'air dépassent régulièrement les seuils réglementaires en plusieurs points du territoire français, notamment dans les villes où se concentrent les activités humaines et où vit près de 70 % de la population française. Chaque année, la pollution atmosphérique est à l'origine de 48 000 décès prématurés dans notre pays selon Santé Publique France, et probablement plus selon d'autres études. On ne peut plus regarder ailleurs.

Agir est une mesure de justice sociale et territoriale, d'autant plus que la pollution de l'air affecte davantage les personnes en situations de fragilité et de précarité.

En outre, le trafic routier représente un tiers des émissions de CO<sub>2</sub> en France. Ainsi, réduire le trafic répond à un triple objectif climatique, sanitaire et social.

### Comment agir ?

En investissant sur les mobilités dès le prochain budget pour transformer les déclarations d'urgences climatiques en actions concrètes.

En redimensionnant le schéma directeur avec des investissements massifs pour permettre aux habitant.es de mieux se déplacer sur le territoire et de rendre l'Eurométropole plus accessible. Hiérarchiser et offrir rapidement des alternatives à la voiture : nouvelles lignes de trams, généralisation du transport à la demande, création du réseau express métropolitain, compléments et réajustements des lignes BHNS.

En augmentant la part de mobilités actives : renforcer les pistes cyclables en dehors de la ville centre, trouver des solutions de transports pour les artisans et pour les personnes avec horaires décalés, renforcer les plans mobilités des entreprises pour plus de covoiturage et de transport à la demande.

En encourageant les mobilités innovantes pour les particuliers et professionnels (vélos électriques et cargos, utilitaires au GNV, à l'hydrogène).

En renforçant le soutien et l'appui aux catégories les plus modestes : primes pour acquérir un vélo à assistance électrique, tarification solidaire, gratuité des transports pour les plus modestes, etc. Enfin, en interpellant l'État pour avoir une législation et des moyens offensifs pour des transports collectifs efficaces.

### Ensemble réuississons ce défi, notre santé en dépend !

**Les 43 élu.es du groupe Eurométropole Écologiste et Citoyenne**, co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

## TAD: Une mobilité ajustée aux besoins de chaque commune

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Quelles que soient les politiques publiques locales considérées, le plan d'un territoire ne fait pas la réalité sociale et environnementale de ce dernier. Une réalité forcément « plurielle » lorsqu'on parle de mobilité des individus.

En effet, notre Eurométropole, rappelons-le, c'est 33 communes, et des usagers avec des besoins et des problématiques en matière de mobilité qui sont forcément différents, sans même parler d'une perception de la mobilité qui varie sensiblement d'une commune à l'autre. Ce sont 33 communes à la morphologie socio-économique à chaque fois spécifique, c'est aussi cela la singularité de notre Eurométropole. Autant d'entités territoriales qui se doivent d'être écoutées et associées, pour être véritablement « actrices » de la mise en œuvre d'une modalité de transport qui constitue en elle-même, une formidable opportunité de dialogue. Un dialogue qui va de l'entité eurométropolitaine, aux différentes communes, en passant par les différents acteurs de la boucle démocratique locale. La mise en œuvre du transport à la demande (TAD), nous semble tout à fait emblématique d'un projet eurométropolitain qui a rappelons-le, pour objectif premier de relever le « défi climatique ». Ce défi ne sera relevé, que si nous gardons à l'esprit que les besoins de nos concitoyens trouvent leur essence dans les repères familiers qu'ils posent sur leur environnement immédiat : La commune.

Si nous souhaitons une gouvernance eurométropolitaine combinant mobilité, attractivité économique de nos communes et préservation de l'environnement, il nous faut impérativement, identifier et traduire avec finesse les besoins spécifiques de nos concitoyens en matière de transport, pour faire l'objet d'une prise en charge concrète qui soit souple et flexible.

Selon nous, le développement du TAD sur le territoire eurométropolitain constituera une alternative viable aux modes de transports habituels, à condition que nous soyons à l'écoute des singularités de ce territoire pluriel qu'est l'Eurométropole. Le TAD est un parfait trait d'union entre les besoins en mobilité spécifiques aux communes membres, et l'enjeu environnemental, car il permettra d'optimiser les liaisons et les déplacements sur le territoire eurométropolitain, avec le souci de réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. Le TAD est un trait d'union entre les enjeux sociaux, environnementaux et économiques.

### Le groupe pour une Eurométropole des proximités.

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.  
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),  
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Martine Florent (Hoenheim), Pia Imbs (Holtzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

## Allons de l'avant !

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

En décembre 2019, nous avons voté à l'unanimité le Plan Climat Air Energie 2030 de l'Eurométropole. Dans le contexte de la gouvernance partagée, l'ensemble des maires a marqué son adhésion à ses grands principes. Cinq thèmes structurants y sont développés : le grenelle des mobilités avec l'A35, le transport à la demande, le schéma directeur des énergies, le pacte en matière de construction et l'économie circulaire. Quatre axes stratégiques y sont définis : un territoire du bien-être incluant une Zone à Faibles Emissions, un territoire 100% renouvelable, un territoire créateur d'emploi, un territoire qui se donne les moyens d'agir.

Aujourd'hui, la majorité strasbourgeoise agite le thème de l'urgence climatique à des fins rhétoriques. Le climat est une priorité. Le constat est unanime. Mais attention à ne pas pour autant négliger l'autre grande urgence de ce mandat : celle économique et sociale. Ne serait-il pas temps de donner un signal tout aussi fort à nos entreprises, nos acteurs économiques, nos investisseurs ?

Loin d'être climato-sceptiques, les maires de notre groupe sont climato-réalistes. Nos communes intègrent depuis longtemps l'écologie dans leurs actions du quotidien et dans la gestion de leurs territoires. Nous en voulons pour preuve le réseau de pistes cyclables, nos exigences énergétiques dans le secteur du bâtiment, notre insistance pour une meilleure offre de transports en commun, les 800 hectares de terrains constructibles rendus à l'agriculture dans le PLUI voté en 2017, entre autres.

Allons de l'avant, au-delà des déclarations de papier ! Tant que nous n'aurons pas discuté des grands enjeux de ce mandat en conférence des maires et que les 33 communes n'auront pas fixé ensemble leurs priorités pour l'Eurométropole, nous ne pourrons pas avancer efficacement.

Ces priorités, ce sont la mobilité au sens large, l'emploi et les emplois, le devenir des zones d'activités, l'arrêt de la course à l'urbanisation, la sécurité, les sujets structurants que sont l'offre de transports en commun dans les communes, l'A35, la Zone à Faibles Émissions, la VLIO, et, naturellement, les budgets qui vont avec.

### Le groupe « Maires et élus indépendants »

Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Eric Amiet (Woflshheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten).

## Covid-19 Ensemble restons prudents !

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE  
ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Le Président de la République a annoncé le 28 octobre dernier une nouvelle période de confinement. À nouveau la pandémie de la Covid-19 affecte notre quotidien et de manière tout aussi forte qu'au printemps dernier, cette crise révèle au grand jour la fragilité du système français de santé ; elle fragilise nos entreprises et nos emplois ; elle modifie notre façon de vivre, de travailler et de nous déplacer.

Nous pensons particulièrement aux soignants, aux enseignants, à tous les agents du service public municipal et métropolitain, aux acteurs économiques, à ceux de la culture et du tourisme. Nous pensons aussi aux personnes âgées isolées, aux familles endeuillées par la Covid, à celles et ceux qui ont été malades et ont aujourd'hui encore du mal à s'en remettre, à celles et ceux dont les proches sont encore hospitalisés. Ensemble il nous faut rester prudents, nous adapter et faire face collectivement à cette seconde vague de la pandémie qui nous frappe.

Nous demandons que l'Eurométropole en coopération avec la ville, le département et la région réitèrent et amplifient un soutien financier massif et accessible à l'ensemble des TPE, PME, acteurs économiques, associatifs, culturels et sportifs, pour les aider à faire face aux nouvelles restrictions.

Il est également essentiel de prendre soin de notre territoire et de nos concitoyens, cela passe par la mise en place des mesures adoptées à l'unanimité dans le « plan climat 2030 » en décembre 2019, par l'instauration de la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans. Nous préconisons également la mise en œuvre de mesures d'accompagnement social et de mobilité pour préparer l'instauration de la ZFE.

Dans le respect des impératifs sanitaires qui sont cruciaux, l'accès à la culture dans la crise que nous traversons doit nous mobiliser, nous pensons bien entendu ici à l'accès aux livres dans les librairies et dans les médiathèques, mais également au spectacle vivant sous toutes ses formes. Il en va non seulement de sa survie, mais aussi de l'âme de nos villes et communes.

Ensemble restons prudents, mais ensemble aussi soyons au rendez-vous des solidarités nécessaire à notre faire et vivre ensemble !

### Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Caroline Barriere, Céline Geissmann, Nathalie Jampoc-Bertrand, Claude Froehly, Salah Koussa, Dominique Mastelli, Serge Oehler, Anne-Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

## Il faut sauver le soldat Pia Imbs !

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

(Lettre ouverte à Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole)

Madame la Présidente,

Les récentes prises de position l'Eurométropole concernant l'implantation d'un site Huawei illustrent la véritable cacophonie de l'exécutif métropolitain.

Alors que vous semblez mobilisée pour convaincre cette entreprise de s'implanter sur notre territoire, la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, vous savonne la planche en signant une tribune dans le journal *Le Monde* contre la 5G. Une technologie dont nous rappelons que Huawei est le leader mondial...

Ce dont il est question, c'est de la **possibilité d'accueillir sur notre territoire plus de 500 emplois** d'avenir dans les nouvelles technologies. Il s'agit d'emplois, de salaires à la fin du mois alors que la crise économique est d'une violence rare. **Il s'agit de dignité pour des centaines de familles de notre territoire.**

Oui, compte tenu des circonstances économiques et sociales de notre territoire, l'implantation de Huawei est une aubaine. Or, **la cacophonie de l'exécutif que vous présidez nuit à la candidature de notre collectivité. Il faut qu'au plus vite l'Eurométropole parle d'une seule voix !**

Madame la présidente, nous vous proposons de **ne pas céder face à l'idéologie de la majorité strasbourgeoise EELV**. Nous vous proposons d'assumer vos choix et de marquer votre autorité. Car au final, si l'entreprise Huawei devait ne pas s'installer dans l'Eurométropole, qui expliquera cette incroyable occasion manquée aux chômeurs de notre territoire qui ne demandent qu'à travailler ? Ce ne sera pas Jeanne Barseghian, mais bien vous.

Madame la présidente, vous êtes devenue présidente de l'Eurométropole à la faveur du pacte scellé avec la majorité EELV et communiste de Strasbourg. **L'occasion vous est désormais donnée de montrer quelle sera la marque de votre présidence. Celle d'une femme qui défend ses convictions ou celle d'une politique prête à toutes les compromissions pour conserver un titre sans pouvoir ?**

Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants: Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

**Contact:** Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile 67000 Strasbourg

## Pour une métropole active et engagée

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

Le groupe « Pour une Eurométropole active et engagée » est composé de 5 élus de la commune d'Illkirch-Graffenstaden.

Notre équipe constituée de la société civile et de différentes sensibilités politiques a pour principal objectif d'impulser une manière innovante de faire de la politique sans dogme avec un seul objectif: **se réunir autour d'un projet pour et avec les citoyennes et citoyens de l'Eurométropole.**

Notre vision sera de faire briller notre métropole en conjuguant **l'économie, l'écologie et la solidarité**. Plus que jamais, toutes les communes doivent s'unir pour répondre aux défis de demain surtout en cette période de catastrophe sanitaire et économique.

**Nous serons actifs** et constructifs pour trouver des solutions pragmatiques à toutes les situations et **nous serons engagés** auprès de chaque habitant de l'Eurométropole.



**Groupe Pour une Métropole active et engagée**

(de haut en bas et de gauche à droite):  
Thibaud Philipps  
Valérie Heim  
Lamjad Saidani  
Marie Rinkel  
Jean-Louis Kircher



**CECI EST  
UN GESTE  
BARRIÈRE**

**DU LUNDI AU VENDREDI, ALLEZ AU TRAVAIL À VÉLO.**

Qui mieux que vous  
pour valoriser  
les jolis coins  
d'Alsace ?

# BIOGAZ

L'énergie renouvelable issue  
du recyclage des déchets biodégradables

ÊS cultiv'acteur de la transition  
énergétique près de chez vous



Vous engager localement avec nous  
et notre **Offre BIOGAZ 100% alsacien**,  
c'est valoriser les circuits courts  
et agir pour l'environnement.



Souscrivez  
sur **biogaz.es.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !